

A propos du discours d'Emmanuel Macron aux Ambassadeurs.

Le discours d'Emmanuel Macron aux Ambassadeurs appelle approbation et réserves...

Le rapide survol de l'état du monde, des causes d'instabilité, des catastrophes climatiques, du primat de l'économie financiarisée et dévoyée sur les aspirations des peuples, les facteurs éducatifs engoncés sous le poids des traditions ne peuvent que rencontrer un consensus partagé par l'essentiel des Nations.

Établir une troisième voie médiatrice dans ce duel Chine-États-Unis, en matière commerciale pour contrer une dominance imposée aux autres états, alliés minoritaires où les dirigeants sont entravés dans leur choix au mépris de leur population est une nécessité.

La France de par son histoire, son universalisme, sa position géographique sur les cinq continents, sa défense engagée en Afrique et au Moyen-Orient, sa diplomatie active et mobile peut légitimement revendiquer cette position et ainsi être le pivot en cas de conflit, préserver ses intérêts et ceux de l'Europe à construire et prévenir des embrasements liés à des politiques d'abandon et d'évitement.

Il s'agit de ne pas imposer mais de clarifier les situations, de faire appel à la raison souveraine tout en tenant compte des spécificités de chaque peuple et de son degré d'évolution. Ainsi l'on ne peut obliger à adopter la démocratie et les droits de l'homme, jeter le discrédit sur les états autoritaires mais les inviter à engager une réflexion qui permettrait d'y parvenir en intériorisant sur le temps long, les interdits en les y aidant par une amélioration de leur économie et en y joignant une aide éducative. Réfuter les traditions comme barbares c'est ne pas les rendre inactives mais propager l'humiliation de peuples qui bâtissent leur histoire.

Cette voie médiane serait dans l'esprit de la Renaissance et des Lumières, ce me semble un raccourci oublié du socle de la chrétienté qui consacre l'universel et inspire la dignité de l'homme non comme une fin en soi mais dans cette dimension spirituelle d'une transcendance.

Toute organisation sociétale basée sur des principes religieux est certes un danger, il en est de même si on les écarte sous prétexte d'obscurantisme. Cette ignorance de facteurs inconscients culturels, cette propension au seul progrès transhumaniste, le reste serait dépassé, désuet présentant un rituel au caractère folklorique expose à la colère des peuples et nourrit les rigidités nationalistes.

Cette troisième voie serait celle de la France entre l'ultra-libéralisme anglo-saxon ravageur et la liberté confisquée de nombreuses populations. C'est oublier la tyrannie de l'égalité, les minorités agissantes et la violence contingente.

Il s'ensuit la fuite des cerveaux, les innovations sous licence étrangère, la perte compétitive, la réduction des brevets et surtout cette hydre de l'intolérance: homophobie, anti-sémitisme cette haine remise à niveau par cette révolution des mœurs qui atteignent les consciences et imposent la pensée unique.

L'Europe dans le respect des différences est à construire sans jeter l'opprobre sur des peuples longtemps asservis où l'étranger est perçu comme un danger, le refus des migrants en est la conséquence. Il faut deux à trois générations pour apaiser les craintes. Ne jugeons pas et n'imposons pas un calcul mathématique à ces peuples de l'Est à la liberté recouvrée depuis peu.

L'urgence est de parvenir à une harmonisation fiscale et sociale, cela ne se fera pas sans résistance, quant à une défense européenne le projet est de longue haleine.

Le Président Macron parle d'humilité, notre conception personnelle et unique du social marque nos mentalités, entre responsabilité et assistanat, chômage endémique, notre spécificité certes très généreuse n'est guère partagée par nos partenaires.

Je partage l'idée de s'ouvrir aux ennemis d'hier, d'éviter tout ostracisme et d'alignement sur qui que ce soit, que ce soit envers la Chine, la Turquie, l'Iran, l'Inde ou les Etats-Unis. Les sanctions renforcent les dirigeants, atteignent la population, il faudrait mettre sous séquestre les biens des dirigeants et faire preuve de pragmatisme, parler d'égal à égal, ne plus fuir ou entretenir l'absence.

Jouer ce rôle de modérateur plutôt que médiateur dans la prévention ou le suivi de conflits Inter-Étatiques peut revenir à la France, sans renier ni imposer ses principes, tout en restant dans une juste appréciation sans oublier sa dimension spirituelle qui a prolongé son universalité.

Robert Mosnier